

LE SUD JOURNAL QUOTIDIEN

LA COMPAGNIE DE PUBLICATION "LE SUD" Propriétaire.

BUREAU: RUE AUGUSTA, SOREL, P.Q.

J. B. ROULLIARD, Directeur et Gérant.

LE SUD JOURNAL QUOTIDIEN DU SOIR Bureaux: 48 Rue Augusta SOREL. Téléphone No. 50

LE PROCHAIN TEMOIN

LES LISTES.

La Minerve dans un article évidemment inspiré dit: "D'ici à quelques mois nous aurons des élections partielles, dont le résultat pourra modifier sensiblement la physionomie de la chambre des Communes."

CES ELECTIONS RENDUES NECESSAIRES PAR LE GRAND NOMBRE DE CONTESTATIONS SE FERONT D'APRES LES LISTES ELECTORALES QUI SE PREPARENT ACTUELLEMENT.

Avis aux électeurs du comté de Richelieu.

Nous aurons sans aucun doute une élection partielle aussitôt la révision terminée.

Nous supposons donc nos amis de la ville et de la campagne qui ne sont pas encore inscrits sur la liste de donner au plus tôt leurs noms au comité chargé de la chose.

Organisons!... Organisons!...

LE CHEMIN DE FER ST. JEAN ET SOREL.

DÉLÉGATION.

Mardi, le 7 juillet courant, le joli yacht Richelieu conduisait la délégation des maires et principaux citoyens des paroisses échelonnées le long de la rivière Richelieu, et de St-Jean-Baptiste de Rouville à St. Jean, Qué.

Le but de la délégation était une entente avec les directeurs de la compagnie du chemin de fer de St. Jean à Sorel pour la construction immédiate de ce chemin destiné à réunir les vieilles paroisses du Richelieu.

Remarques au nombre des délégués: M. Thon, J. A. Dorion, M. Théotime Marchessault, et les maires de la ville et de la paroisse de St-Ours: MM. M. Richard de St-Denis, L. Z. Cartier, A. M. Archambault, et le maire de St-Antoine; O. Hébert et Elz. Chabot de St-Charles; Marc E. Ducharme et le maire de St-Marc; Le Rvd. M. Veronneau, le maire et le secrétaire-trésorier de la paroisse de St-Jean-Baptiste, de Rouville et plusieurs autres. Une lettre de l'hon. J. B. Guvremont maire de Sorel et un message de M. Cardin M. P. P. avaient été envoyés pour expliquer leur absence de la délégation et le premier à cause de maladie et le dernier à cause d'une circonstance imprévue. Ces messieurs profitaient de l'occasion pour manifester leur ardent désir de voir cette entreprise menée à bonne fin.

En outre de la délégation plusieurs dames avaient bien voulu, par leur présence, relever l'importance de la délégation et joindre l'agréable à l'utile.

A 3 heures P. M. les directeurs de la Compagnie, au nombre desquels se trouvaient M. Duncan McDonald, le président, l'honorable F. G. Marchand, le vice-président, MM. Chs. Arpin, le trésorier, E. R. Smith, le secrétaire, J. B. Futvoye et Alex. McDonald, arrivaient à l'Hotel Moncton et ouvrirent l'assemblée sous la présidence de M. Duncan McDonald.

M. T. Marchessault en quelques mots expliqua la présence de la délégation à St. Jean.

Après une discussion sérieuse du projet entre la délégation et les directeurs de la Compagnie, il fut unanimement décidé de faire application aux deux gouvernements, fédéral et provincial, pour obtenir des subsides, et d'appuyer cette demande aux gouvernements par des requêtes des différentes paroisses intéressées dans cette entreprise, et de construire le chemin.

L'entente cordiale et l'harmonie qui ne cessèrent de régner dans la discussion, sont un sûr présage de la réussite de l'entreprise.

Communiqué.

(L'Electeur.)

Le Monde et ses amis

(De L'Evénement.)

On a dû remarquer une chose au cours de l'enquête qui a eu lieu au moment devant le comité des Privilèges et Elections à Ottawa.

Du moment qu'il y a eu quelqu'un de mis en cause directement ou indirectement, ce quelqu'un n'a eu rien de plus pressé que de demander à être interrogé immédiatement devant le comité. Lorsque, par hasard ou par malice, une main mystérieuse a cherché à glisser le nom de MM. Pacaud et Charles Langelier dans le dossier, à la première nouvelle de ce coup de dague, MM. Pacaud et Langelier ont réclamé avec énergie une assignation devant le comité pour pouvoir confondre cette petite perfidie.

Lorsque M. Perley, l'ingénieur en chef, l'homme de confiance de Sir Hector, s'est vu pris dans l'état, il a agi comme un galant homme et est venu faire sa confession franche et honnête devant le comité.

M. Chapuis, du Courrier du Canada, n'a pas plus tôt vu son nom mêlé aux disgracieuses révélations de l'enquête, qu'il a annoncé dans son journal son départ pour Ottawa, afin de s'y faire entendre. Il est vrai que notre confrère a modifié son itinéraire depuis, mais sa première idée était bonne. C'est celle qui vient naturellement à tout homme ayant quelque sentiment de dignité personnelle.

Nous connaissons cependant un haut personnage qui professe une tout autre conception de l'honneur. Sir Hector Langevin est directement sous le coup d'une accusation infamante depuis deux mois; dans l'interval, on a accumulé contre lui des preuves accablantes de mauvaise foi et de simonie.

M. Murphy est venu jurer lui avoir donné de la main à la main une somme de \$10,000, que lui demandait le ministre en caissette de McGreevy. \$5000 sont chargés dans les livres de la société Larkin, Connolly & Co pour l'élection de Sir Hector à Trois-Rivières en 1887.

Il y a aussi dans les mêmes comptes de Larkin, Connolly et Co une entrée de \$5,000, payée \$1,000 le 3 août, et \$4,000 le 8 août 1887, qui coïncident singulièrement avec certain pressant besoin d'argent qu'éprouvait alors le ministre.

Sir Hector a un fils, qui n'a jamais passé d'examen de génie civil, qui s'est seulement fait admettre, sans doute par la vertu du paiement non qu'il porte, comme simple membre associé d'une société d'ingénieurs, ce qui ne veut rien dire; et cependant ce jeune homme s'intitule ingénieur et touche \$1,800 par année sur l'argent voté pour les travaux du héra.

M. Perley est déshonoré, aujourd'hui, il est mis à la porte; mais est-il plus coupable que Sir Hector? A-t-il fait autre chose que suivre l'exemple de son chef qui en 1883 acceptait de ses obligés les entrepreneurs publics un cadeau de \$80,000, dans lequel Larkin, Connolly & Co contribuèrent \$1000 pour leur part?

Et le scandale de Kingston! Le signataire de Sir Hector attestant au bas d'un document public l'authenticité de la signature de Bancroft!...

Franchement, on voit à quel point pour fouetter le sang d'un homme de cœur ou d'indigne. Mais la méthode de Sir Hector est toute différente; elle consiste à faire le mort. On l'embaumait du scandale du Pacifique, on l'a vu disparaître sans bruit, après avoir donné ordre à ses organes de ne rien relever des coups qui lui seraient portés, de se bien garder de brasser cette sale affaire, l'indigne quelques années, on n'entendit plus parler de lui; on l'eût cru mort. Mais un beau jour, quand les dernières traces de l'orgie se furent dissipées, on le vit tout à coup sourdre à la surface, tout frais comme Vénus sortant des ondes, innocent comme l'enfant qui vient du nidre. C'est là tout Sir Hector.

Aujourd'hui, les circonstances l'empêchent de se cacher dans la cave. Obligé de faire figure, au moins Sir Hector se voit tout petit; il paraît tous les jours à la chambre, disparaît au fond de son fauteuil après avoir proposé l'ajournement, ne répond que par monosyllabes aux questions qu'on lui pose; il évite les regards, la curiosité des reporters; il s'est défilé un beau jour, sans bruit, hors de la salle du comité.

Est-ce là le procédé d'un galant homme? Même se sachant coupable, un homme digne de ce nom ferait face à l'orgie, viendrait devant ses accusateurs, les défierait du regard, engagerait le fer avec eux.

Dans son propre intérêt, Sir Hector devrait changer de tactique, et se faire assigner comme le prochain témoin. Son tour est venu, après M. Perley.

Autrement, nous l'avertissons que ce qui lui restait de réputation auprès de ses propres partisans dans le pays s'égrènera à vue d'œil.

(L'Electeur.)

Le témoin Murphy

Nous ne pouvons rien imaginer de plus comique que cette conduite de M. Murphy qui offre des bijoux et vient ensuite faire un scandale de cela.

Nu à ce que dit un journal qui s'annonce dans le torisme et s'y enfoncera jusqu'à ce que le torisme lui-même soit enfoncé.

Soyons justes, et ne renouons pas la scène de l'âne qui avait brouté dans le champ d'autrui.

D'abord, M. Murphy n'a pas dit de lui-même que la société Connolly avait fait un présent à M. Perley. Il allait alors son témoignage sans en desserrer les dents, quand M. Mullock lui posa une question directe. Allait-il nier et se parjurer? La question était légitime et lui fallait répondre. L'aveu d'une faute ne l'aiguillonne pas, ne la change pas.

M. Murphy n'a dit que l'acte d'un honnête homme en faisant la vérité. Le comarquer sous ce rapport est injuste et vil.

Le "Mundo" et ses amis

Le Monde de Montréal s'est permis de tomber quelques-uns de ses amis politiques. Il a même décoché quelques traits sanglants au député de Laval qui n'avait qu'en le tort de se prononcer l'autre jour en faveur du retrait d'un sous-amendement de M. Desjardins.

Voici comment le Monde s'exprimait au sujet de cet incident. Les partisans du gouvernement commentent très défavorablement à conduire peu généreuse du député de Laval, lors du débat de lundi soir.

Ses amis voulaient maintenir leur position et ils prétendent que le retrait du colonel Oumeur leur a fait tort. M'est avis que les colonels O'Brien et Oumeur qui ont déjà rencontré les sauvages du Nord-Ouest, avec la violence que l'on sait, seraient fort bien pu affronter les forces de l'opposition dans la chambre des communes.

Cette attitude hostile du Monde à l'égard de deux des principaux partisans du gouvernement n'a pas plus égalé à tout le monde.

Le Courrier du Canada tançait hier assez vertement son confrère au sujet de sa critique intempestive. Loin de nous, dit le Courrier, la prétention de régenter qui que ce soit. Mais nous croyons avoir le droit d'exprimer un regret. Les députés conservateurs sont assez sujets aux diffamations, aux injures de la presse libérale, pour qu'on leur ménage au moins dans nos journaux.

On peut apprécier à un point de vue particulier une question de détail, exprimer une manière de voir personnelle à propos d'un incident parlementaire, et n'en être pas moins fidèle à son drapeau et à ses amis.

En supposant même qu'on ait des su jets de mécontentement, ne faut-il pas que chacun y mette du sien en politique dans l'intérêt général?

On annonce des facilités considérables de banques aux Etats-Unis.

Les cortès espagnoles ont approuvé la mesure accordant une amnistie aux exilés politiques.

Nous accusons réception de l'annuaire du Séminaire de Chicoutimi pour l'année scolaire 1890-91.

On dit que le total des assurances sur la vie du Prince de Galles s'élève au chiffre de \$800,000.

Le Manitoba arrivé hier dit que Mgr Taché, archevêque de St Boniface, a pris un peu de mieux ces jours derniers.

Le Free Press demande à l'habile Nick s'il accepterait cinq cents pour le fameux L. O. U. de M. Perley.

Sarah Burnhardt a écrit à Paris que l'Autralie l'avait regardé à bras armés. Manrice Burnhardt et sa femme vont partir pour rejoindre leur mère et belle-mère aux antipodes.

La grande grève des mineurs d'Ontario qui durait depuis soixante-dix jours, est terminée. Le comité central ouvrier s'est prononcé pour une reprise générale du travail.

Des télégrammes de Constantinople annoncent que la Porte a invité le gouvernement français à prendre l'initiative d'un mouvement contre l'occupation de l'Egypte par l'Angleterre.

Nu à ce que dit un journal qui s'annonce dans le torisme et s'y enfoncera jusqu'à ce que le torisme lui-même soit enfoncé.

Soyons justes, et ne renouons pas la scène de l'âne qui avait brouté dans le champ d'autrui.

D'abord, M. Murphy n'a pas dit de lui-même que la société Connolly avait fait un présent à M. Perley. Il allait alors son témoignage sans en desserrer les dents, quand M. Mullock lui posa une question directe. Allait-il nier et se parjurer? La question était légitime et lui fallait répondre. L'aveu d'une faute ne l'aiguillonne pas, ne la change pas.

M. Murphy n'a dit que l'acte d'un honnête homme en faisant la vérité. Le comarquer sous ce rapport est injuste et vil.

En offrant de l'argent et des présents à M. Perley, M. Murphy n'a violé aucun texte de loi, car il ne s'agitait pas alors de l'obtention ni du paiement d'aucun contrat en particulier. Sans doute, l'acte

était impropre en soi, de nature à encourager les faveurs indues, induisant de faveurs déjà obtenus. C'était agir contrairement à l'ordre public. Mais il n'y avait pas offense statutaire. Il n'était pas ministre, député, ni employé du gouvernement.

Il n'en est pas ainsi pour M. Perley, car, membre du service civil, il violait son serment d'office en suggérant des effets au lieu d'argent et en les acceptant. Sa qualité de fonctionnaire public rend son acte criminel en lui-même.

La récolte de blé

Aux Etats-Unis New-York, 14.—Les renseignements publiés sur la récolte du froment aux Etats-Unis continuent à être favorables; les évaluations des rendements probables auxquelles se livrent les publicistes agricoles sont unanimes à prédire un excès considérable sur la récolte de 1890, estimée par le bureau d'agriculture de Washington à 140 millions d'hectolitres, et en prévision à 181 ou 183 millions pour 1891, à des conditions climatologiques de juillet et d'août sont favorables.

Le New-York Chronicle prédit une récolte de 183 millions d'hectolitres; un autre organe spécial parle de 190 millions, s'il ne se présente pas de mauvaises périodes de température en juillet; le Chicago Daily Bulletin évalue la récolte probable à 191 millions d'hectolitres; enfin, d'autres estimations ne portent qu'à 176 millions le rendement probable des Etats-Unis.

Malgré ces divergences considérables dans les appréciations, variant de 176 à 191 millions d'hectolitres, il paraît certain, à s'en tenir à la plus basse, que les Etats-Unis recouleront au moins 30 millions d'hectolitres de blé de plus qu'en 1890, quantités à peine supérieures au déficit possible de la seule récolte de la France.

La révolution chilienne Londres, 14.—Une dépêche officielle de Santiago dit: La révolution reste stationnaire. La famille régit à Tarapaca et à Antofagasta. Les forces militaires sont divisées en deux camps. Les forces républicaines ont expédié, aux frais de l'Etat, tous les prisonniers politiques à bord du steamer Bolivia, se rendant à Iquique, où ils feront ce qu'ils voudront. On a découvert un complot tendant à la destruction de l'Etat du gouvernement à Valparaiso. Tous les constructeurs ont été arrêtés, tout ce qui s'est passé. Un détachement envoyé en reconnaissance a occupé provisoirement Husaco et Valparaiso, les vivres sont rares. L'ordre régit d'une façon complète.

La statistique de la poste de New York New-York 14.—Le bureau de poste de New-York continue à prendre chaque jour une importance presque incroyable. On peut en juger par le résumé suivant des divers rapports officiels remis par les chefs de divisions, au directeur, M. Van Cott, pour l'année fiscale finissant le 30 juin dernier: Le nombre des matières postales ordinaires délivrées pendant l'année, soit dans les boîtes du bureau central, soit par les fractaires a été de 306,224,476.

Dans la direction des lettres enregistrées, il a été délivré 1,145,491 lettres ou colis venant des Etats-Unis, et 765,143 venant de l'étranger. Le total des lettres, journaux et autres matières postales défrayées pendant l'année a atteint le chiffre phénoménal de 713,550,449, et le total des matières postales qui ont passé par le bureau de New-York s'élève à 1,085,198,391.

Les recettes du bureau pendant l'année fiscale se sont élevées à \$8,386,520.24, et les dépenses n'ont été que de \$2,476,558.61, ce qui laisse un bénéfice net de \$5,910,161.63. L'augmentation des recettes sur l'année précédente est de \$559,538.13.

Enlèvement d'un enfant

La version du détective McMahon: Un procès en perspective

Richmond, P. Q. 14.—Les habitants du paisible village de Danville ont été mis en émoi, ces jours derniers, par une aventure qui a failli tourner au tragique. Il y a quelques années un nommé Zoké Bailey, frère d'Isaac Bailey, épouse la fille de Michael Hurley, propriétaire de plusieurs hôtels et bureaux à Manchester, N. H. Il s'aperçut qu'il avait épousé une femme qui n'était pas la sienne. Comme elle se trouvait presque continuellement en état de grossesse, il se vit dans la nécessité, le printemps dernier, de placer sa petite fille, un enfant de huit mois, chez son frère Isaac, pour en rendre soin.

Ce dernier demeura à trois milles environ de Danville. Vendredi dernier, vers une heure de l'après-midi, trois étrangers, deux hommes, dont l'un était le détective McMahon, et une femme, entrèrent chez madame Bailey. Les deux hommes s'emparèrent de l'enfant et le remirent à la femme qui l'emporta.

Après Bailey appela son mari qui travaillait dans le champ près de la maison. M. Bailey dit que le détective n'avait pas montré son revolver; l'enfant fut remis sans avoir recours à la loi. M. Bailey monta dans sa voiture et arriva à Danville avant le parti qui était venu chez lui et fit des démarches auprès des autorités pour qu'il fût restitué.

L'enfant, pendant ce temps, a été confié aux soins de son père, Isaac Bailey. Le détective McMahon a été interrogé à ce sujet par des représentants de la presse et a donné en substance la version suivante: M. Hurley et sa fille, la mère de l'enfant, ont été adressés à lui par des amis qui lui dirent que le détective McMahon venait leur rendre service. Zoké Bailey vint ensuite. Mademoiselle Hurley et son fils, qui n'avaient rien de suspect, furent laissés en liberté. C'est une femme et la femme qui ont dit, de pourvoir à sa subsistance. Au mois de mars dernier, un jour que Mademoiselle Bailey était absente de la maison, son mari disparut de la maison.

Pendant trois mois les recherches de la mère éplorée n'aboutirent à rien. Son père, qui est un des citoyens les plus riches de Manchester, accompagnés sa fille dans plusieurs endroits aux Etats-Unis et lui, et finalement découvrit que l'enfant avait été abandonné au sein de la femme du frère du mari, à Danville.

Quand Murphy fut dit: J'ai fait un présent à Perley, il y eut concert de récriminations dans la presse. C'est un complot, un mensonge, un faux, ou, misérable, dirent tous les scribes salariés.

Laissons-les faire leur besogne, tandis qu'ils vivent encore du produit de la rapine, de la concussion, du vol audacieux des deniers publics.

Peu important leurs crieries: ce qu'il faut dans l'intérêt public, c'est de découvrir la réalité toute entière, savoir si le public a été volé, par qui et de combien, et où on est rendue la corruption officielle au Canada.

Ensuite, nous demanderons aux honnêtes gens de tous les partis de se joindre à nous pour nettoyer les écuries d'Angias.

Le Justice.

La révolution chilienne Londres, 14.—Une dépêche officielle de Santiago dit: La révolution reste stationnaire. La famille régit à Tarapaca et à Antofagasta. Les forces militaires sont divisées en deux camps. Les forces républicaines ont expédié, aux frais de l'Etat, tous les prisonniers politiques à bord du steamer Bolivia, se rendant à Iquique, où ils feront ce qu'ils voudront. On a découvert un complot tendant à la destruction de l'Etat du gouvernement à Valparaiso. Tous les constructeurs ont été arrêtés, tout ce qui s'est passé. Un détachement envoyé en reconnaissance a occupé provisoirement Husaco et Valparaiso, les vivres sont rares. L'ordre régit d'une façon complète.

Le dévouement de M. Mercier

Formation d'un comité spécial

Montreal, 14.—Le comité général chargé de l'organisation d'une réception à M. Mercier a eu une réunion, hier matin, sous la présidence de M. B. J. Coghlin. On y a discuté assez longuement pour savoir si cette réception devait se faire au Parc Sohmer ou au Champ-de-Mars. Cette question n'a pas été résolue. On a ensuite formé un comité spécial dont la tâche consiste à faire l'organisation générale et à voir même les détails. Ce comité se compose de MM. James McShane, A. E. Peirer, A. Perry, G. A. Dumont, Chs Berger, Wm Keys, M. G. Larochelle, W. S. Walker, W. A. Wynn, E. N. Saint-Jean, J. A. Drouin, Wm. G. F. Watt, G. Desaulniers, H. Bouchard, J. P. B. Casgrain, A. Lamarche, L. H. Sénécal, R. Chartrand, T. Bastien, Jas Cochrane, Ed. Guérin, S. P. Leet, H. J. Cloran, P. Pigeon, W. McIntyre, Mortimer Davis, Pierre Leclerc. MM. M. G. Larochelle, J. A. Drouin et W. S. Walker en sont les secrétaires. Ce comité spécial se réunira tous les jours à quatre heures p. m. et il s'est mis à l'ouvrage dès hier. M. Mercier arrivera le 23 courant, vers les sept heures du soir, à la gare Windsor où se formera une immense procession aux flambeaux.

La démonstration de M. Mercier

Formation d'un comité spécial

Montreal, 14.—Le comité général chargé de l'organisation d'une réception à M. Mercier a eu une réunion, hier matin, sous la présidence de M. B. J. Coghlin. On y a discuté assez longuement pour savoir si cette réception devait se faire au Parc Sohmer ou au Champ-de-Mars. Cette question n'a pas été résolue. On a ensuite formé un comité spécial dont la tâche consiste à faire l'organisation générale et à voir même les détails. Ce comité se compose de MM. James McShane, A. E. Peirer, A. Perry, G. A. Dumont, Chs Berger, Wm Keys, M. G. Larochelle, W. S. Walker, W. A. Wynn, E. N. Saint-Jean, J. A. Drouin, Wm. G. F. Watt, G. Desaulniers, H. Bouchard, J. P. B. Casgrain, A. Lamarche, L. H. Sénécal, R. Chartrand, T. Bastien, Jas Cochrane, Ed. Guérin, S. P. Leet, H. J. Cloran, P. Pigeon, W. McIntyre, Mortimer Davis, Pierre Leclerc. MM. M. G. Larochelle, J. A. Drouin et W. S. Walker en sont les secrétaires. Ce comité spécial se réunira tous les jours à quatre heures p. m. et il s'est mis à l'ouvrage dès hier.

M. Mercier arrivera le 23 courant, vers les sept heures du soir, à la gare Windsor où se formera une immense procession aux flambeaux.

Eboulement de terre

3 maisons détruites et 41 pertes de vie

Victoria, C.B. 14.—Une terrible catastrophe vient de se produire dans la Colombie Anglaise. On télégraphie de Nanaimo qu'un éboulement de terre, causé par une avalanche venant de la montagne Steep, s'est produit sur le bord de la rivière Ikona, tout près de la grande fabrique de conserve de poissons connue sous le nom de North Pacific Cannery. Neuf maisons ont été détruites, et quarante et une personnes, la plupart des Indiens, ont péri.

Un assortiment de Graines de Bouquet et de Jardin en magasin.

DUN, WIMAN & CIE.

La principale agence commerciale étant capable de donner un rapport sur n'importe quel commerce ou industrie depuis l'Atlantique au Pacifique, au Canada comme aux Etats-Unis.

Un assortiment de Graines de Bouquet et de Jardin en magasin.

Vous en prenez note.

On mande de Berlin que des socialistes ont finalement élu trois délégués pour le prochain congrès socialiste international qui sera tenu à Bruxelles, deux des délégués choisis sont connus pour avoir des tendances anarchistes.

Une dépêche d'Opalouzas annonce que la cour suprême de l'Etat de la Louisiane a confirmé les jugements condamnant Thomas Ma-Crystal et Bernard Flaude à un an de prison pour avoir essayé de corrompre les jurés dans le procès des assassins du chef de police Hennessy.

Le Herald de Montréal dit que le nettoyage des écuries d'Angias est commencé à Ottawa et qu'il est à espérer que ce travail ne cessera que lorsqu'il n'y aura plus rien à nettoyer. Il faut que les coupables, grands et petits, soient punis!

D'après certains confrères, M. Perley aurait fait des aveux parce qu'il il y a chez lui un certain fond d'honnêteté qui le distingue entre bien d'autres. C'est pour cela qu'il aurait été le premier jeté par dessus bord.

De Bruxelles, où il réside, M. Boulanger donne un démenti formel au bruit d'après lequel il serait l'auteur d'un livre intitulé: Pénalités du général Boulanger. En récusant la paternité de ce livre il dit: "Franchement c'est trop bête!"

Les gouvernements suivants ont accepté officiellement de prendre part à l'Exposition de Chicago: le Nicaragua, le Chili, Saint-Domingue, la Turquie, l'Egypte et le Danemark. Cela porte à vingt-et-un le chiffre des acceptations officielles.

Le Siècle de Paris dit qu'un certain nombre de membres de la chambre des députés se sont entendus pour offrir un objet d'art à M. Henri Labouchère. Ils désirent lui témoigner par ce cadeau leur reconnaissance pour

Le Siècle de Paris dit qu'un certain nombre de membres de la chambre des députés se sont entendus pour offrir un objet d'art à M. Henri Labouchère. Ils désirent lui témoigner par ce cadeau leur reconnaissance pour

Le Siècle de Paris dit qu'un certain nombre de membres de la chambre des députés se sont entendus pour offrir un objet d'art à M. Henri Labouchère. Ils désirent lui témoigner par ce cadeau leur reconnaissance pour

Le Siècle de Paris dit qu'un certain nombre de membres de la chambre des députés se sont entendus pour offrir un objet d'art à M. Henri Labouchère. Ils désirent lui témoigner par ce cadeau leur reconnaissance pour

Le Siècle de Paris dit qu'un certain nombre de membres de la chambre des députés se sont entendus pour offrir un objet d'art à M. Henri Labouchère. Ils désirent lui témoigner par ce cadeau leur reconnaissance pour

Le Siècle de Paris dit qu'un certain nombre de membres de la chambre des députés se sont entendus pour offrir un objet d'art à M. Henri Labouchère. Ils désirent lui témoigner par ce cadeau leur reconnaissance pour

J. EMILE VANIER CAROSSES POUR BEBES

(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique ingénieur Civil, Arpenteur 107, Rue SAINT-JACQUES 107 BATISSE "IMPERIAL"

Demandaes de BREVETS D'INVENTION. Marques de Commerce, etc., préparées pour le Canada et l'étranger.

J. ALCIDÉ CHAUSSÉ, ARCHITECTE, Mesureur et Evaluateur, 1541, RUE STE. CATHERINE MONTREAL.

Situation Vacante. Une Compagnie d'Assurance sur la Vie de première classe a besoin d'inspecteurs et aussi d'agents locaux.

Ca démonstration à M. Mercier

Formation d'un comité spécial

Montreal, 14.—Le comité général chargé de l'organisation d'une réception à M. Mercier a eu une réunion, hier matin, sous la présidence de M. B. J. Coghlin. On y a discuté assez longuement pour savoir si cette réception devait se faire au Parc Sohmer ou au Champ-de-Mars. Cette question n'a pas été résolue. On a ensuite formé un comité spécial dont la tâche consiste à faire l'organisation générale et à voir même les détails. Ce comité se compose de MM. James McShane, A. E. Peirer, A. Perry, G. A. Dumont, Chs Berger, Wm Keys, M. G. Larochelle, W. S. Walker, W. A. Wynn, E. N. Saint-Jean, J. A. Drouin, Wm. G. F. Watt, G. Desaulniers, H. Bouchard, J. P. B. Casgrain, A. Lamarche, L. H. Sénécal, R. Chartrand, T. Bastien, Jas Cochrane, Ed. Guérin, S. P. Leet, H. J. Cloran, P. Pigeon, W. McIntyre, Mortimer Davis, Pierre Leclerc. MM. M. G. Larochelle, J. A. Drouin et W. S. Walker en sont les secrétaires. Ce comité spécial se réunira tous les jours à quatre heures p. m. et il s'est mis à l'ouvrage dès hier.

MM. LAVIOLETTE & NELSON PHARMACIENS

605 Rue Notre-Dame COIN DE LA RUE ST. GABRIEL.

Agents de Remèdes Brevetés Français et importateurs de Drogues les plus pures, Pharmacies des meilleures maisons de Paris, de l'Angleterre et des Etats-Unis.

Un assortiment de Graines de Bouquet et de Jardin en magasin.

Vous en prenez note.

On mande de Berlin que des socialistes ont finalement élu trois délégués pour le prochain congrès socialiste international qui sera tenu à Bruxelles, deux des délégués choisis sont connus pour avoir des tendances anarchistes.

Une dépêche d'Opalouzas annonce que la cour suprême de l'Etat de la Louisiane a confirmé les jugements condamnant Thomas Ma-Crystal et Bernard Flaude à un an de prison pour avoir essayé de corrompre les jurés dans le procès des assassins du chef de police Hennessy.

Le Herald de Montréal dit que le nettoyage des écuries d'Angias est commencé à Ottawa et qu'il est à espérer que ce travail ne cessera que lorsqu'il n'y aura plus rien à nettoyer. Il faut que les coupables, grands et petits, soient punis!

D'après certains confrères, M. Perley aurait fait des aveux parce qu'il il y a chez lui un certain fond d'honnêteté qui le distingue entre bien d'autres. C'est pour cela qu'il aurait été le premier jeté par dessus bord.

De Bruxelles, où il réside, M. Boulanger donne un démenti formel au bruit d'après lequel il serait l'auteur d'un livre intitulé: Pénalités du général Boulanger. En récusant la paternité de ce livre il dit: "Franchement c'est trop

Les funérailles du Capitaine Latraverse.

Un nombre considérable de parents et d'amis assistaient ce matin aux funérailles du regretté Capitaine Latraverse.

Le convoi funèbre laissa la demeure du défunt pour se rendre à l'église à 8.45 précises. Étaient porteurs des coins du poêle :

MM. J. Chabot, Gérant de la Cie Richelieu; C. H. Beaulieu, bourgeois; J.O. Duplessis, Maître de Poste; Frs. Labelle, bourgeois; A. N. Gouin, Profondeur; T. Tobin, marchand.

MM. A. Germain, avocat J. B. A. Faladeau, marchand; F. Benoit, menuisier; J. Pontbriand, manufacturier; Elie Gobeil, marchand et Frs. Girard, bourgeois ces derniers, membres du Petit Conseil de la Congrégation de hommes, portaient le corps.

La Congrégation des hommes dont le défunt était membre suivait au grand complet le convoi funèbre, bannière en tête.

Un fort contingent des citoyens de Ste Anne, où la famille Latraverse compte de nombreux amis, assistait aux funérailles.

L'église tendu de noir jusqu'à la voûte, assura durant le service un air de deuil encore plus grand, grâce au violent orage qui vint obscurcir le ciel durant quelques minutes.

La levée du corps fut faite par M. le curé Decelles.

Le service fut chanté par M. le Curé Lemay de St-Marc, un vieil ami du défunt, assisté du Rév. M. J. B. Z. Cardin, son neveu, comme diacre, et du Rév. M. Narcisse Latraverse, son cousin, comme sous-diacre.

Le chœur sous la direction de M. Boulais chanta la messe de Requiem.

Avant le départ de la chapelle mortuaire le cercueil était littéralement couvert de fleurs.

Voici la listes des offrandes florales avec les noms des donateurs :

Les officiers de la Compagnie Richelieu; une magnifique ancre en fleurs naturelles, avec les lettres Cie. R. O. en immortelles.

M. et Mde N. F. Patenaude une ancre en fleur émaillées.

La famille Warneke, des Trois-Rivières, une ancre en fleurs émaillées.

M. et Mde P. Beauchemin une couronne.

Les RR Sœurs de l'Hôpital un magnifique bouquet de lys.

Mde Frs Gendron, une ancre.

La famille Chs. Dorion, une croix en roses naturelles.

Mde A. Gundlack, une croix en fleurs naturelles.

Madame veuve E. G. Provost, une couronne.

Delle Anna Brolet, une harpe.

M. et Mde Séraphin Guévremont, une couronne.

Delle Hélène Langlois, des fleurs.

M. et Mme J. O. Duplessis, des fleurs.

M. et Mme Elie Maurault, une corbeille de fleurs.

M. A. Cardin, des fleurs.

Delle Eugénie Labelle, une corbeille de fleurs.

M. et Mme Edouard Désy, des fleurs.

Revd. J. B. Z. Cardin, des fleurs.

Mme Vve P. Beaulieu, des roses.

Mme Veuve J. D. Blais, des fleurs.

M. et Mme J. B. Rouilland, une lyre.

Notes de Sorel

RAPPORT METEOROLOGIQUE.

Probabilités pour les prochaines 24 heures, fournies par le Bureau Meteorologique de Toronto.

15 Juillet.

Temps nuageux avec averse locales; température plus haute.

M. ARTHUR MOISAN est autorisé à prendre des abonnements aux journaux de la Compagnie de publication "Le Sud" et d'en donner reçu.

La pluie de ce matin a quelque peu rafraîchi l'atmosphère.

Les excursions aux îles sont commencées pour tout de bon.

Les fraises sont abondantes et très bon marché.

M. Fabien Vanasse, du journal Le Monde, était de passage en cette ville hier.

Le vapeur Magnét est passé ici hier ayant à son bord un grand nombre d'excursionnistes.

Ce soir et le temps le permet, la fanfare donnera un concert par le carré.

Le vapeur Sorel est parti hier soir bondé de fret pour St-François et St Thomas.

Nos amis les libéraux s'occupent activement de la révision des listes.

Tous les yachts de Sorel étaient allés à Berthier hier, à l'occasion des courses.

Le 14 de juillet est censé être le jour le plus chaud de l'année. La journée d'hier n'a pas dérogé.

C'est le vingt-deux du cantant que commencera la canicule. Les autorités sautaires devraient voir à l'assainissement de la ville avant cette époque.

M. William Côté, qui avait suspendu les travaux du posage d'un tuyau d'égoût sous le pont près de l'Eglise par suite d'un malentendu avec le Conseil a repris ses travaux et les pousse activement.

Tout le monde peut se tromper, même l'almanach. Ainsi quand celui-ci annonce du clair de lune il ne s'en suit pas nécessairement qu'on puisse se passer de gaz. Avis à l'allumeur de réverbères.

Le magnifique yacht de Madame Givernieu, le Nirvana, est arrivé ici hier à 5 hrs, avec une dizaine de passagers et a passé la nuit au quai Morgan.

Il est parti pour Québec ce matin à 8 30 hrs.

Arrivés au Brunswick hier :

MM. J. R. Poirier, Manchester, C. Giguère, F. McCallum, Arthur Jannet, J. G. Landier, Jacques Lanthier, J. Chayer, W. H. Calaban, J. Chabot, J. H. Sparking, Montréal, M. W. Wilford, Pau Gery, F. E. Reader, W. H. Hein, New-York, J. L. Arsenault, Boston, Jos. Pilon, Upton, S. A. Fisher, Knowlton, J. B. Giroux, Trois-Rivières, Geo. Gagnon, Québec.

M. W. H. Tranchemontagne, ancien commis du Trois-Rivières, a été nommé Capitaine du Sorel en remplacement de feu le Capitaine Latraverse.

Cette nomination est approuvée de tout le public voyageur.

M. Tranchemontagne est un homme affable et poli et nous sommes sûr qu'il remplira son devoir de capitaine de la même manière qu'il a toujours rempli son devoir de comptable.

LA GRANDE MEDECINE DES FEMMES.

Les irrégularités dans le fonctionnement du système particulier aux femmes sont invariablement corrigées, sans douleurs ni inconforts, par l'usage de pilules de racines sauvages du Docteur Morse. C'est la médecine la plus efficace et la plus certaine pour toutes les maladies particulières aux femmes, principalement dans notre climat. Les dames qui désirent jour d'une bonne santé devraient toujours avoir de ces pilules. Lorsqu'elles s'en sont servies une fois elles ne veulent plus s'en passer.

Les pilules de racines sauvages du Doct. Morse sont vendues par tous les marchands de médecines.

LE SYSTEME DU GRAND TRONC.

Le système du Grand Tronc diffère du système humain en ce qu'il n'est pas affecté des mêmes désordres et qu'il n'a pas besoin des mêmes remèdes. Pour toutes les maladies du système humain, il n'y a pas de tonique plus purifiant, plus renouvateur, plus renforçant que le Burdock Blood Bitters. Un système délabré peut être refait par l'emploi du B. B. B.

Si votre enfant souffre des vers donnez lui du chocolat à la crème de Dawson pour les vers. C'est un remède infailible.

"WRIGHT wrongs no man." disent les anglais et répètent ceux qui parlent français.

Aussi a-t-il la plus belle clientèle de Sorel et son magasin est le mieux assorti. Voyez sans annonce.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Richelieu, COUR SUPERIEURE, No 3015.

Le trentième jour du mois de juin mil huit cent quatre-vingt-onze.

Présent : L'Hon. J. A. Oulmet J. C. S. EUSEBE MONDOUX, commerçant, de la paroisse de St. François-du-Lac, District de Richelieu.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans les deux mois. ("De par la Cour") A. D. DEGRANDPRE, Dep. P. C. S.

Le dit Jean-Baptiste Brouillard, Défendeur. Une action en réparation de biens a été constituée ce jour. Sorel, 11 Juillet 1891. E. A. D. MORGAN, Procureur de la Demanderesse

Un plan national est une idée qui serait en faveur même auprès des adversaires du nationalisme serait celle de placer dans chaque famille un remède contre la dyspepsie tel que le B. B. B. le grand purifiant du sang. Les bénéfices d'un tel avantage seraient incalculables.

LA FEDERATION IMPERIALE.

Serait une occasion d'étendre la réputation de l'Extrait de fraises sauvages, le remède infailible contre le choléra, morbus, les coliques, les crampes, la diarrhée, la dysenterie, et toutes les maladies si communes en été.

NOUVELLES DES MINES.

Des mineurs d'expérience remarquent que le choléra n'attaque jamais les entrailles de la terre, mais l'humanité en général trouve nécessaire d'employer l'Extrait de fraiser sauvage du Dr Fowler, pour toutes les maladies des intestins, dysenterie, diarrhée, etc.

QUELLE EN EST LA RAISON

La diarrhée, la dysenterie, le choléra, morbus etc, etc sont causés par la grande chaleur l'usage des fruits verts, la fatigue, l'air impur, et les courants d'eau. L'Extrait de fraiser sauvage du Dr Fowler est un remède prompt et infailible pour toutes les maladies des intestins.

LA SANTÉ, LE BONHEUR et la PROSPERITE.

Tout cela dépend de la pureté du sang. Car sans la pureté du sang la santé n'est pas possible, sans la santé pas de bonheur, et sans le bonheur la prospérité est une blague.

Pour améliorer la condition du sang il n'y a rien comme le B. B. B., le meilleur purificateur connu.

Asile de la Providence, coin des rues St. Hubert et Ste. Catherine, Montréal.

Je me fais un devoir de certifier que, souffrant depuis près de 22 ans d'une bronchite chronique, l'usage du Sirop de Térébenthine du Dr. Lavolette m'a beaucoup soulagé. La toux a diminué et le sommeil est revenu graduellement.

Sœur THOMAS COUSIN, Sœur de Charité de la Providence.

EMPLOYEZ LE SAVON ROYAL LEVIGÉ DE TOILETTE.

Il est spécialement recommandé au public pour enlever les piquettes et autres Taches et mettre la peau blanche.

Il fait aussi disparaître les Boutons et autres Humeurs de la peau.

Il rend la peau blanche, douce et pliable.

Prix : Grandes boîtes, 50c. Petites boîtes, 25c. Nous voulons avoir des agents en toutes les parties du Canada. Grands avantages offerts à nos agents actifs. Remissions en voyage franc-port, et tout nous envoies 2c. S'adresser à Wm. RAMZA, 217 St. Jacques, MONTREAL.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC } Cour Supérieure District de Richelieu } No 3015.

Le trentième jour du mois de juin mil huit cent quatre-vingt-onze.

Présent : L'Hon. J. A. Oulmet J. C. S. EUSEBE MONDOUX, commerçant, de la paroisse de St. François-du-Lac, District de Richelieu.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans les deux mois. ("De par la Cour") A. D. DEGRANDPRE, Dep. P. C. S.

Le dit Jean-Baptiste Brouillard, Défendeur. Une action en réparation de biens a été constituée ce jour. Sorel, 11 Juillet 1891. E. A. D. MORGAN, Procureur de la Demanderesse

LICEUM OPERA HOUSE.

La plus grande, la meilleure et la plus achalandée des places d'amusement est celle qu'il y a à Montréal.

Un groupe de première classe y joue constamment. Ouvert tous les soirs, matinées les lundis, mercredis et vendredis. Admissions, 10, 20, 30 et 50 cents.

DENTOSE DOCT. THIANG SOU

Le meilleur remède existant contre la douleur de DENTOSE. Est garanti par l'usage instantané. Toute douleur dentaire. Les agents sont autorisés à recevoir l'argent en cas d'insuccès. Essayez-le. Vous en serez toujours dans votre maison. Le Docteur CHIANG SOU est le seul possesseur de ce secret.

Prix 85 cts. Adresse B. P. 634, Sorel, P. Q.

GUERISON D'UNE BRONCHITE GRAVE.

Souffrant depuis longtemps d'une toux opiniâtre qui me laissait peu de repos, on me conseilla d'essayer le Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette. Après l'usage de quelques bouteilles la toux a complètement disparu.

PHILOMÈNE ROGER, Tertaire, Asile de la Providence, coin des rues St Hubert et Ste Catherine.

M Romuald Berthiaume, forgeron, informe le public qu'il a loué la boutique de M Bruno Leduc ci-devant occupée par M Laflamme.

M Berthiaume est prêt à exécuter tout ouvrage qu'on voudra bien lui confier.

Nous paierons 25 cts. chacun pour les numéros suivants du Sud. No 13 Vendredi, 16 Déc. 1889. No 57 Vendredi, 25 Fev. 1890. No 101 Vendredi, 25 Avril 1890

Purgatif Sauvage

DAME GIRARD, 217, rue St. André.

Cette tisane guérit l'ex-cès de bile, la Dyspepsie, les Indigestions, les Maux de Tête, etc., et purifie le sang.

SIROP A LA CREME DE DAME GIRARD,

217 Rue St. André

Pour la TOUX, L'ASTHME, L'ENROUEMENT et les FAIBLESSES D'ESTOMAC.

Emplâtre Naturelle.

DE DAME GIRARD, 217, RUE ST. ANDRÉ.

Pour le mal de Matrice et le Rhumatisme.

PRIX : 25 CENTS.

Les Remèdes Sauvages de Madame Girard sont composés de véritables plantes les plus actives et les mieux combinées.

Elle a toujours en main des onguents, pour le rille, les panaris, les dartes, les foulures, enflures, etc, etc.

Consultations gratuites.—Toute correspondance sera répondue sous le plus court délai.

Madame GIRARD, Herboriste, 217, ST. ANDRÉ, MONTREAL.

Voir les certificats qui seront publiés chaque semaine.

Après avoir souffert pendant quatre ans d'une entorse au pied, avec des ulcères, il m'a enseigné qu'une Dame Girard vendait des remèdes, à Montréal. Je suis allé la voir et après avoir fait usage de ses remèdes sauvages, j'ai obtenu une parfaite guérison dans l'espace de deux mois.

Signé : M. ETIENNE GAGNON, Sherbrooke, P. Q.

COUR DE CIRCUIT DANS ET POUR LE COMTE D'YAMASKA.

No. 5276 (En abance)

Calixte Boudrias, uf, commerçant du village de St. Thomas de Pierreville, District de Richelieu.

Demander Alfred Bibeau au même lieu.

Mathias Page, charretier, Louis Arsenault, journalier, Alphonse Paradis, ingénieur, Eulien Capistran, cultivateur, tous du village de Pierreville.

Tiers-Saisis. Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans les deux mois. St. François du Lac, 10 Juin 1891. O. E. COURCHÈSNE, Dep. Greff. C. G. Y.

NEWSPAPER ADVERTISING

175ème édition immuablement. Un livre de 200 pages et plus donnant plus de renseignements utiles aux annonceurs que toute autre publication. Il donne le nom de chaque journal à publier ayant une publication cotée dans le "American Newspaper Directory" à plus de 25,000 copies par édition, avec le tarif par ligne d'annonce. Une liste des meilleurs journaux ayant une circulation locale dans chaque ville de plus de 5,000 habitants, avec prix pour une annonce d'un pouce, par mois. Une liste spéciale des journaux quotidiens de campagne. de village. Les marchés sont offerts à ceux qui veulent faire une expérience judiciaire avec peu d'argent. Ce livre montre d'une manière concluante comment avoir le plus de services de son argent, etc., etc. Prix franco à toute adresse 20 cts. Adresser à Geo. P. MORRIS & Co., éditeurs et agents généraux d'annonces, 10 rue Spruce, New-York.—107. 6m.

Colonne Carsley

Montréal, Juillet 1891.

DEVOIR ENVERS LES AMIS

Quand une personne découvre quelque chose qu'il vaut la peine et qu'elle néglige de la communiquer à ses amis n'est-ce pas clair-ement.

NEGLIGER SON DEVOIR ?

Et surtout si en négligeant de donner telle information on ne se fait aucun tort à soi-même mais on fait perdre de l'argent à son prochain.

CONSEQUEMMENT

tous les Montréalais devraient écrire immédiatement à leurs amis au Canada

ET LEUR FAIRE CONNAITRE

la vente annuelle à bon marché de S. Carsley et leur donner quelques détails sur les marchandises qui sont offertes au dessus de leur valeur.

UNE SUGGESTION.

Afin de témoigner d'avantage votre amitié, faire une bonne action et mettre de l'argent dans leurs poches invitez-les à venir passer quelques jours chez vous afin de leur permettre de profiter des avantages de la grande vente sans réserve chez

S. CARSLY, Rue Notre-Dame

DE NOTRE COTE

Afin de propager les idées ci-dessus nous pourrions les faire d'express sur les marchandises expédiées dans les environs de 300 milles de Montréal sur tous les achats d'au-delà de \$5.00.

PAS DE BLAGUE

Il n'y aura pas de blague au sujet de cette vente à bon marché. Les réductions sont considérables et s'étendent à tous les départements.

UNE BONNE PREUVE

Nous considérons que si les colporteurs et les marchands de campagne achètent tant de marchandises de nous durant la vente à bon marché, au lieu d'acheter chez les marchands de gros, c'est une bonne preuve que nos prix ont excessivement réduits.

LE TEMPS

La vente commence chaque matin à huit heures et se termine à une heure.

S. CARSLY, Rue Notre-Dame

Vente a Bon Marche de Juillet

DEPARTEMENT MANCHESTER

Bonne toile à rouleur, 35c
Bonne toile à rouleur large, 50
Bonne toile à rouleur avec bord, 60
Bonne toile à rouleur valeur spéciale, 70
Bonne toile à rouleur, 8c
Crash de Russie, ligne à bon marché 10c
Crash écossais, tout poil, 11c
Crash Barsley, 12c

Toile à rassembler bordée, 13c
Toile à rassembler, la meilleure qualité, 15c
Toile à verre écossaise bleu et rouge, 7c
Toile à verre écossaise rouge, 7c
Toile à verre écossaise rouge et bleu, 10c
Tentures de cuisine prêtées à l'usage, 10c
Tentures pour verre, prêts pour l'usage, 15c

S. CARSLY, Rue Notre-Dame

Vente a Bon Marche de Juillet

Table de table non vernie, 42 pouces, 10c
Table de table non vernie, 48 pouces, 12c
Table de table non vernie, 48 pouces, 15c
Table de table non vernie, 48 pouces, 18c
Table de table non vernie, 60 pouces, 21c
Table de table non vernie, 60 pouces, 24c
Table de table non vernie, 60 pouces, 27c
Table de table non vernie, 60 pouces, 30c
Table de table non vernie, 60 pouces, 33c
Table de table non vernie, 60 pouces, 36c
Table de table non vernie, 60 pouces, 39c
Table de table non vernie, 60 pouces, 42c
Table de table non vernie, 60 pouces, 45c
Table de table non vernie, 60 pouces, 48c
Table de table non vernie, 60 pouces, 51c
Table de table non vernie, 60 pouces, 54c
Table de table non vernie, 60 pouces, 57c
Table de table non vernie, 60 pouces, 60c

S. CARSLY, Rue Notre-Dame

Vente a Bon Marche de Juillet

Table de table non vernie, 42 pouces, 10c
Table de table non vernie, 48 pouces, 12c
Table de table non vernie, 48 pouces, 15c
Table de table non vernie, 48 pouces, 18c
Table de table non vernie, 60 pouces, 21c
Table de table non vernie, 60 pouces, 24c
Table de table non vernie, 60 pouces, 27c
Table de table non vernie, 60 pouces, 30c
Table de table non vernie, 60 pouces, 33c
Table de table non vernie, 60 pouces, 36c
Table de table non vernie, 60 pouces, 39c
Table de table non vernie, 60 pouces, 42c
Table de table non vernie, 60 pouces, 45c
Table de table non vernie, 60 pouces, 48c
Table de table non vernie, 60 pouces, 51c
Table de table non vernie, 60 pouces, 54c
Table de table non vernie, 60 pouces, 57c
Table de table non vernie, 60 pouces, 60c

S. CARSLY, Rue Notre-Dame

Vente a Bon Marche de Juillet

Table de table non vernie, 42 pouces, 10c
Table de table non vernie, 48 pouces, 12c
Table de table non vernie, 48 pouces, 15c
Table de table non vernie, 48 pouces, 18c
Table de table non vernie, 60 pouces, 21c
Table de table non vernie, 60 pouces, 24c
Table de table non vernie, 60 pouces, 27c
Table de table non vernie, 60 pouces, 30c
Table de table non vernie, 60 pouces, 33c
Table de table non vernie, 60 pouces, 36c
Table de table non vernie, 60 pouces, 39c
Table de table non vernie, 60 pouces, 42c
Table de table non vernie, 60 pouces, 45c
Table de table non vernie, 60 pouces, 48c
Table de table non vernie, 60 pouces, 51c
Table de table non vernie, 60 pouces, 54c
Table de table non vernie, 60 pouces, 57c
Table de table non vernie, 60 pouces, 60c

S. CARSLY, Rue Notre-Dame

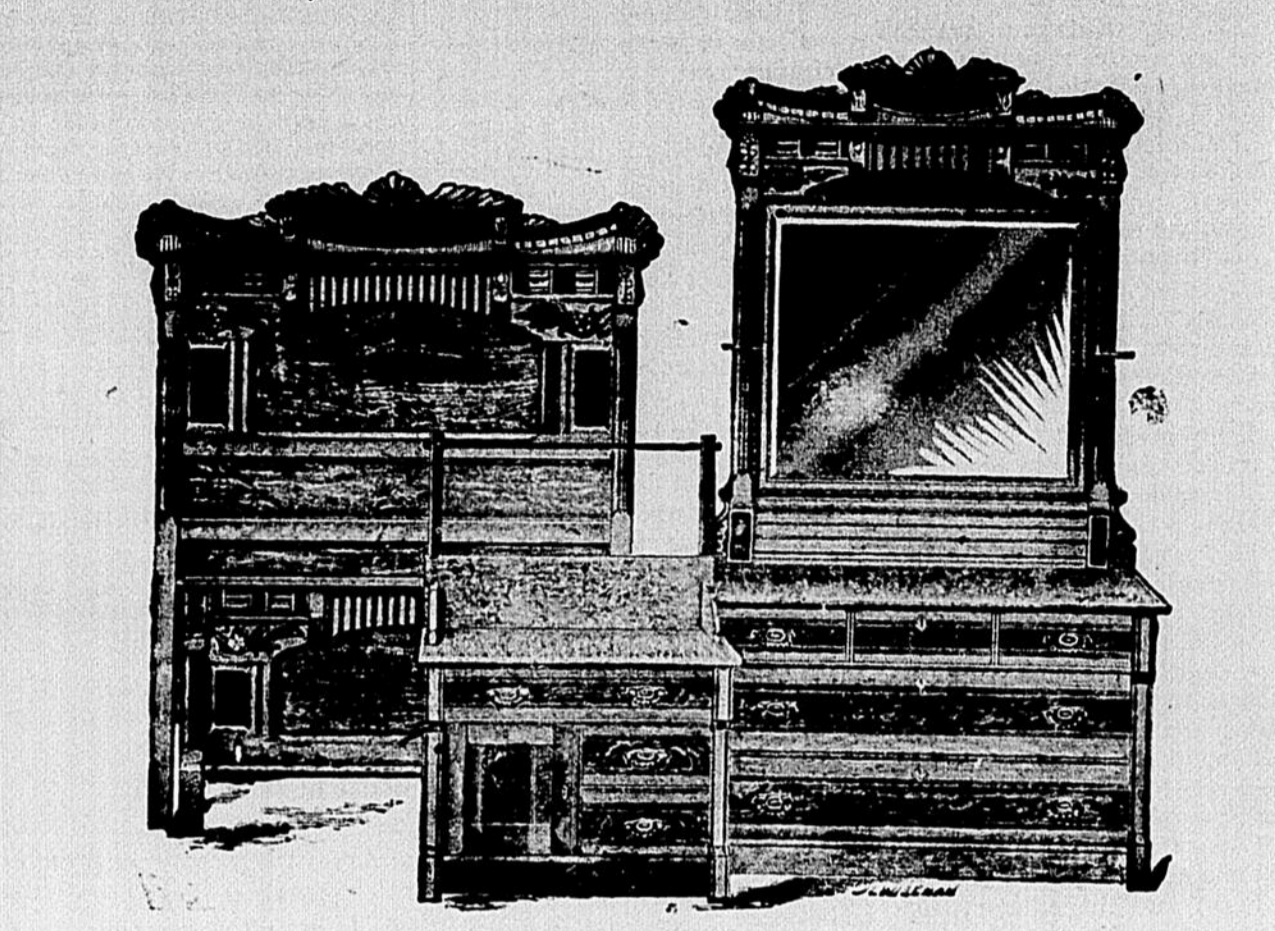
S. CARSLY.

1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775 et 1777

Rue Notre-Dame MONTREAL

Le Magasin de Meubles a la Mode.

LITERIE, TAPIS ET MEUBLES ELEGANTS.



Le plus considérable, le meilleur marché et le meilleur endroit de Montréal pour l'achat de MEUBLES et ARTICLES DE MENAGE. Escompte libéral sur achats au comptant.

FEE ET MARTIN,

357 à 361 Rue